

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 30/3 (2003)

DOI: 10.11588/fr.2003.3.64051

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

est au cœur de cette étude. Foitzik démontre ainsi que les conséquences ou effets secondaires d'une action ou des méthodes employées pour la mettre en œuvre ont pu avoir des effets inattendus sur le cours de la politique des Soviétiques, lui donnant une impression d'incohérence. Outre une importante bibliographie et un index des noms de personnes, deux excursus complètent cet ouvrage, l'un sur les structures de l'occupation soviétique en Allemagne, l'autre sur le personnel de la SMAD (près de 200 notices biographiques).

Corine DEFRANCE, Paris

Stefanie WOITE-WEHLE, *Zwischen Kontrolle und Demokratisierung: Die Sportpolitik der französischen Besatzungsmacht in Südwestdeutschland 1945–1950*, Schorndorf (Karl Hofmann) 2001, 434 p. (Institut für Sportgeschichte Baden-Württemberg, 7: Wissenschaftliche Schriftenreihe).

Soulignons le courage de Madame Woite-Wehle; elle a opté pour un sujet qui entre dans l'histoire des activités physiques et sportives, un domaine jusque-là pas ou peu abordé par les historiens, tout simplement parce qu'il a existé longtemps une distance culturelle entre les historiens institutionnels des universités et ces activités.

Au moment de la »Stunde Null«, la question de la pratique sportive est fondamentale et les autorités françaises l'ont bien compris ainsi. L'objectif consistait à démocratiser. Pour agir sur eux, le terrain de la jeunesse était le meilleur puisque cette dernière était alors indifférente à tout, sauf au sport.

Woite-Wehle a fait précéder cette longue dissertation par un premier chapitre axé sur deux aperçus essentiels qui en constituent le cadre indispensable: l'état des lieux en ce qui concerne l'historiographie des sports après 1945 et l'appareil français d'occupation.

L'ensemble de l'étude et de la démonstration est tout à fait remarquable, même si les cinq grandes parties sont trop déséquilibrées. Woite-Wehle a bien compris la marque sur les mentalités françaises du mouvement gymnique du Turnvater Jahn depuis 1870. D'où la vigilance extrême des autorités de l'occupation française par rapport aux pratiques de la gymnastique soupçonnées de véhiculer à nouveau le nationalisme et le militarisme. La troisième partie est consacrée à la politique sportive des autorités d'occupation jusqu'à l'instauration du statut d'occupation. Il s'agit d'une étude chronologique de l'action de l'instance de contrôle où l'accent est mis sur les faits et sur les nuances régionales. Dans la quatrième partie, sont décrites la reprise du mouvement sportif, puis son extension. Ce faisant, l'auteur évoque les modalités de la politique de contrôle car il lui faut rappeler les dispositions en vigueur: les redites y sont fréquentes.

Impossible d'énumérer les nombreuses qualités de cette recherche toujours mise en relation avec le bilan de la recherche antérieure que l'auteur maîtrise parfaitement comme l'atteste la bibliographie. Woite a su exploiter avec art les documents d'archives le plus souvent inédits. Impossible aussi de relever les apports les plus significatifs, tant ils sont nombreux: ainsi lorsqu'elle démontre comment les Allemands mettent en place des hommes de paille aux postes de dirigeants des associations, afin de permettre aux anciens de diriger en fait, ou encore ce développement sur la thématique de la »Restauration« visant le retour sur le devant de la scène de Carl Diem, lui qui avait encore envoyé les jeunes se faire tuer lors d'une ultime harangue à l'Olympia Stadion peu avant la capitulation.

Alfred WAHL, Metz